

Miliana rend un vibrant hommage au premier martyr fondateur des SMA

Cette année, la célébration de la journée du Souvenir de la mort du chahid, le 27 mai, fondateur du Mouvement des Scouts musulmans algériens, Mohammed Bouras, natif de Miliana, à la différence des années précédentes, a revêtu une ambiance particulière.

Vendredi dernier au milieu de la matinée, la délégation officielle, avec à sa tête le wali accompagné du P/APW, avec tout ce que compte la wilaya comme autorités civiles et militaires, a été accueillie par la fanfare qui précédait un défilé quasi militaire d'un millier de jeunes scouts, garçons et filles, déployant un immense emblème national, le tout au milieu d'une foule, celle des grands événements.

Après le dépôt de la gerbe de fleurs au pied de la stèle érigée à l'entrée de la ville en l'honneur de Mohammed Bouras, la délégation, s'est rendue à pied au précieux jardin public qui fait la fierté de Miliana où se tenait une grande exposition sur le thème relatif au Mouvement scout algérien qui a été le creuset des martyrs, héros de la Révolution de Novembre 1954. Dans la salle Mahfoudh-Touahri, où la délégation s'est rendue, arpentant les rues très animées en ce jour de vendredi, elle a assisté, entre autres activités culturelles, à une conférence donnée par Tounsi Abderrahmane. Une conférence qui a porté sur l'histoire du Mouvement scout en général, le contexte de sa naissance et de son développement.

Lors de cette conférence, l'intervenant a mis l'accent sur le parcours de Mohammed Bouras au côté de son compagnon de combat pour l'Indépendance, Sadek el Foul.

Le conférencier, après avoir retracé l'histoire du Mouvement mondial du scoutisme, a mis en exergue le parcours politique du chahid Mohammed Bouras, l'enfant du quartier des Annassers (Les Sources) de Miliana, tout comme le fut Ali Ammar, dit Ali La Pointe, un autre enfant de Miliana devenu un héros national.

Mohammed Bouras est né le 25 février 1908 au sein d'une famille modeste, il fait ses études à l'école des «indigènes». Par ailleurs, pour apprendre l'arabe et les bases théologiques de l'islam il étudie à la médersa Al-Falah. Il continue ensuite ses études au collège français de Miliana.

A partir de 1926, il quitte l'école et entre dans la vie active, il quitte aussi sa ville natale pour Alger. A Alger, il travaille à El-Harrach puis comme secrétaire dactylographe à l'inspection maritime. Il fréquente également le cercle El-Taraki, puis il devient proche politiquement de l'asso-

ciation des Oulémas, et de son chef, le cheikh Abdelhamid Ben Badis. Il participe à de nombreuses manifestations contre la fermeture par la France de mosquées et d'écoles arabes que contrôlait l'Association des Oulémas.

En 1932, il suit des cours du soir au Cercle du Progrès, dont des cours d'arabe. A l'Université d'Alger, il suit des études en capacité en droit. En 1935, il pose les statuts des Scouts musulmans algériens aux autorités françaises, celles-ci valident les statuts en 1936. La première section est constituée à Alger, il lui donne le nom d'«Al-falah». En 1936, après avoir participé au Congrès musulman, il devient dirigeant de la jeunesse de ce congrès. En juillet 1939, toutes les sections scouts d'Algérie se constituent en fédération sous la présidence de Ben Badis.

Avec le succès de la fédération des Scouts musulmans algériens, qui voyait le nombre de ses adhérents croître, il commençait à représenter un danger pour les autorités françaises. La France l'accuse d'espionnage au profit des Allemands et il est fusillé le 27 mai 1941 sur le terrain militaire de Hussein-Dey, après un procès expéditif.

Mohammed Bouras n'a pas été exécuté seul ce jour-là. Il le fut en même temps qu'un autre compagnon de lutte dont le nom est resté longtemps méconnu. Selon certaines sources ce n'est que jusqu'à un jour d'avril 2005 où un docu-

ment important a été mis au jour. Il s'agit d'une photocopie de jugement rendu par le Tribunal militaire d'Alger, érigé en Cour martiale. L'analyse de ce texte apporte des précisions d'une extrême importance sur le procès. Présidé par le lieutenant-colonel Dumoncel, le tribunal se composait d'un autre lieutenant-colonel, d'un capitaine, de deux lieutenants et d'un adjudant-chef.

Les condamnés, au nombre de quatre, sont nommément cités sur ce document : il s'agit de :

1- Mohammed Bouras, né le 25 février 1908 à Miliana, dactylographe, père de quatre enfants, domicilié à Saint-Eugène, Alger ; il est condamné à mort.

2- Mohamed Bouchareb, né le 20 janvier 1912 à Miliana, peintre, célibataire, domicilié au 52, chemin de Notre-Dame d'Afrique, Alger ; il est condamné à mort.

3- Mohamed Mahmoudi, né le 7 février 1915 à Médéa, soudeur, célibataire, domicilié au 9, rue Rovigo, Alger ; il est condamné à 20 ans de travaux forcés.

4- Ahmed Fekrache, né le 7 février 1899, au douar Irathen, Fort-National (Tizi-Ouzou), commerçant forain, célibataire, domicilié au 173, chemin Laperlier, Alger ; il est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

L'Etat algérien a décoré, à titre posthume, Mohammed Bouras, de la médaille El-Athir.

Karim O.

KHEMIS MILIANA

Un espace commercial de vente directe producteur/consommateur

Pour ne pas rester indifférent au diktat et à la voracité des spéculateurs et autres intermédiaires qui parasitent les circuits commerciaux durant le mois de Ramadhan, sur instruction du ministère de l'Intérieur et du Commerce, il a été décidé de mettre à la disposition des citoyens des espaces commerciaux où il sera procédé à la vente directe producteurs/consommateurs.

C'est dans ce cadre que trois espaces de ce type vont s'ouvrir au public, à El Attaf, à Aïn Defla et à Khemis Miliana.

Pour ce faire, quatre réunions préparatoires, trois sous la présidence du SG de la wilaya et une sous l'autorité du wali, réunions qui ont regroupé les gros

producteurs de produits alimentaires à large consommation, les chefs de daïra, les P/APC, le directeur du commerce, qui se sont engagés à s'investir dans cette opération de grande utilité publique.

Pour ce faire et aussi sur autorisation du chef de l'exécutif de la wilaya, ce

marché s'ouvrira à Khemis Miliana au niveau du marché de proximité situé au centre de Hay Es-Salam, un marché construit, achevé depuis des mois, mais non encore mis à la disposition des commerçants, tout comme quatre autres marchés encore fermés depuis longtemps.

D'après nos informations, la CCLS participera avec la mise en vente des légumes secs, Danone, Wanis et l'Orlac pour le lait et ses dérivés, SIM pour les pâtes et l'eau minérale et autres semoules et farines, Metavic de Bir Ould-Khelifa pour la volaille, la DSA et la Chambre de commerce pour les fruits et légumes. On espère vivement que

cette opération va tiédir la goinfretrie de certains commerçants doués pour la spéculation durant ce mois sacré.

A signaler aussi qu'une opération de ce genre tentée l'année dernière n'avait pas donné de résultats satisfaisants parce que certaines parties n'avaient pas joué le jeu. Il semble que cette année, les leçons de l'échec et les engagements pris feront de cette opération attendue par la population une réussite jusqu'au bout.

On indique que ces marchés ouvriront leurs portes trois jours avant le début du mois de Ramadhan pour permettre aux familles de s'approvisionner à l'avance.

K. O.

GUELMA

Les citoyens doivent s'impliquer

L'agression de l'environnement a pris ces dernières années des proportions démesurées dans la ville de Guelma. Une dégradation qui porte préjudice à l'image de cette ancienne cité.

Des efforts considérables sont consentis ces derniers jours par les autorités locales en coordination avec les services de l'APC pour améliorer le cadre de vie. Ils se sont lancés dans un déploiement d'envergure pour redorer le blason de Calama, cette ville réputée jadis pour sa propreté et son cadre de vie agréable. Mais pour réussir durablement cette mission, la ferme volonté affichée par la première responsable de l'exécutif et le travail quotidien des agents de la commune de Guelma doivent s'accompagner d'un comportement respectueux de la part des citoyens. Pour cela il est important que les Guelmis doivent comprendre qu'ils sont aussi des acteurs de la propreté de leur cité. Il faut savoir que chaque jour de grosses quantités d'ordures sont ramassées à Guelma par les employés du service d'hygiène de l'APC.

CITÉS UNIVERSITAIRES DE MOSTAGANEM

Vaste opération de nettoyage et de boisement

La Direction des œuvres sociales de wilaya de Mostaganem a lancé, ce jeudi 26 mai dans la matinée, au niveau du pôle universitaire, une vaste campagne de boisement qui a consisté en la plantation de centaines d'arbres de différentes variétés dans les résidences universitaires en vue d'améliorer le cadre de vie et de reverdir les espaces libres.

Une opération massive des étudiants et des étudiantes, sans compter le personnel des cités universitaires qui ont travaillé main dans la main sans relâche, sous un soleil de plomb dans le but d'embellir les résidences. Ils ont non seulement planté des arbres mais accompli une grande opération de nettoyage qui a consisté à enlever les détritus et autres mauvaises herbes. Cette initiative n'est pas le fruit du hasard, mais la concrétisation, sur le terrain, d'un programme d'assainissement initié par le tout nouveau directeur des œuvres sociales.

A. B.

SOLIDARITÉ RAMADHAN

Sonatrach distribue plus de 42 000 couffins

Sonatrach a fait don de 42 300 couffins de Ramadhan pour les familles démunies. Cette opération de solidarité a coûté au groupe 25 milliards de centimes. Cependant, ce n'est pas une première.

Le groupe a instauré une tradition de solidarité pendant le mois de Ramadhan envers les familles démunies depuis déjà une dizaine d'années.

Le coup d'envoi de cette opération a été donné jeudi dans la wilaya de Médéa par le P-dg de Sonatrach. L'opération, dont la première destination est le grand Sud, va toucher les 48 wilayas pour une moyenne de 500 couffins par wilaya. 1 000 associations vont aussi bénéficier de ces denrées ali-

mentaires, a précisé le directeur des affaires sociales de Sonatrach. Le couffin de Ramadhan est devenu une tradition depuis plusieurs années en Algérie. En plus du mouvement associatif et des entreprises privées, le gouvernement, à travers le ministère de la Solidarité lance, à chaque mois de Ramadhan, une opération de solidarité envers les nécessiteux.

Le gouvernement a prévu de remplacer le colis alimentaire par le chèque postal dans le but de préserver la dignité des personnes concernées. Cependant, cette piste a été abandonnée sous prétexte que cette frange ne dispose pas, dans sa totalité de chèques postaux lui permettant de toucher cette aide financière.

S. A.

BOUMERDÈS

Les écologistes nettoient la plage

L'Association écologique de Boumerdès (AEB), que préside Ryad Bendaoud, organise l'opération «Décrasse la mer» aujourd'hui. C'est une opération de nettoyage des plages que les adhérents de l'Association accomplissent, précise Bendaoud, chaque année et ce, depuis 1995. Elle se fait de concert avec d'autres associations implantées sur les rivages de la Méditerranée.

Toujours au chapitre activités bénévoles, le président Bendaoud compte instaurer le café du développement durable. «Y seront discutés durant ces sessions les 17 points du développement arrêtés par l'ONU.»

Les écologistes de l'AEB souhaitent, par ailleurs, jouer un rôle plus important dans la protection de l'environnement et le développement durable de la région de Boumerdès. Pour ce faire, ils ont soumis au ministère de l'Environnement six projets qui ont été validés par ce département en 2014. Ils n'attendent que les financements pour les réaliser.

Pour le 21 mai passé, qui coïncidait avec le 13^e anniversaire du tremblement de terre de Boumerdès (2003), les adhérents de cette ONG ont organisé une table ronde pour parler des risques auxquels la wilaya de Boumerdès est confrontée. Ils comptent élaborer une synthèse de ce débat qu'ils remettront aux responsables des institutions régionales afin d'attirer leur attention.

Abachi L.

Le cancer colorectal en débat public aujourd'hui

L'association, bien active, de soutien aux malades cancéreux «Errahma», de la présidente Malika Razi, a fait appel à une pléiade de professeurs et de médecins pour rejoindre la maison de la culture Rachid-Mimouni de Boumerdès où est prévue une journée (9h/14h) d'information et de sensibilisation sur le cancer colorectal.

C'est une occasion pour ceux ou celles que cela intéresse d'aller écouter des avis divers sur cette maladie.

A. L.